

PV-Assemblée Générale des étudiant.e.x.s en sciences politiques et relations internationales du 7 octobre 2021

1. Mot de bienvenue

Nombre de personnes présentes dans la salle : 112 dans la salle et 8 par zoom.

Heure de début : 18:28

Cléopée Ritzenthaler :

Bonsoir à tou.te.x.s., bienvenu.e.x.s à l'Assemblée générale, c'est avec émotion que l'on voit une salle si remplie. Je déclare l'Assemblée générale du 7 octobre 2021 ouverte à 18h28. On va commencer par un petit mot de bienvenu.

Djeevan Buratti :

Bonsoir, le mot de bienvenue est en fait l'introduction du rapport d'activité :

L'année a commencé par une lueur d'espoir et une rentrée « en présentiel » permettant une transition des plus douce entre l'ancien et le nouveau comité. Tout en gardant un ancrage avec le groupe précédent, c'est un effectif complet et motivé qui a intégré le nouvel organe exécutif de l'association. L'élection fut aussi l'occasion de réaffirmer le lien profond entre les étudiant.e.x.s de BASPO et de BARI par la nomination de plusieurs étudiant.e.x.s en Sciences Politiques au sein du groupe. Il est à préciser que l'enthousiasme fut tel que certaines personnes n'ont pu être élues. La répartition des postes et du cahier des charges fut rapide et efficace au sein du large comité de 8 étudiant.e.x.s.

Après quelques semaines de quasi-normalité, la COVID-19 a malheureusement forcé la mise en standby de la majorité des événements. Malgré un moral lourdement affecté par la situation, pratiquement tous les groupes de travail de l'association ont maintenu leur activité et ont adapté leur fonctionnement au climat particulier, l'organisation de la Semaine des Droits Humains et du Forum d'Avril sur les Drogues (FAD) en traduisent la réussite.

Cléopée Ritzenthaler :

Le deuxième semestre fut marqué par une Assemblée Générale qui restera dans les mémoires par un changement majeur des statuts faisant passer les 8 membres de comité à 10. Tant l'effectif était déterminé à rester en place, c'est deux nouveaux postes qui ont été créés pour permettre à des étudiant.e.x.s de première année de rejoindre le comité. Dans le tumulte d'un semestre chargé en émotion tant pour le comité que pour l'ensemble des étudiant.e.x.s, c'est un groupe soudé qui a dû se surpasser et apprendre, parfois à ses dépens, comment gérer une association étudiante en période de crise. Après la tempête vient le soleil, le nôtre fut le Forum d'Avril sur les Drogues, événement majeur du second semestre. Cette période fut le théâtre d'une importante activité au sein des groupes qui ont mené à bien divers projets de très grande qualité.

Malheureusement, la fin de notre année fut entachée par la perte de notre salle inter associative. Il est tragique que cela soit dans ces conditions qu'un rapprochement entre l'AESPRI et les autres associations de Sciences de la Société ait eu lieu, mais comme le veut notre état d'aespri, c'est dans l'adversité que l'on découvre d'inouïes ressources. C'est par une mobilisation inter associative que nous avons conclu notre année scolaire et manifesté notre mécontentement.

La rentrée fut l'occasion pour les associations de se retrouver au cours d'un rallye inter associatif organisé par Uniparty. Ce fut un plaisir de pouvoir accueillir les premières années motivés qui, par

ailleurs, on montré un grand intérêt pour nos activités. En effet, la séance de rentrée a réuni plus de cent étudiante.x.s dont bon nombre ont d'ores et déjà rejoint nos rangs. Bravo et bienvenus.

On va passer à l'approbation de l'ordre du jour. Au long de l'Assemblée, il y aura plusieurs votes qui se feront à mains levées parfois et anonymement d'autres. C'est un ordre du jour qui est conséquent donc n'hésitez pas à vous lever et aller aux toilettes si besoin. Pour vous motiver à affronter cette longue Assemblée, un apéritif vous attend à la fin.

A. Approbation de l'ordre du jour du 7 octobre 2021

Vote à main levée pour l'approbation de l'Ordre du Jour

0 opposition
0 abstention
112 approbations

L'ordre du jour de l'Assemblée Générale du 7 Octobre 2021 est approuvé à l'unanimité.

B. Approbation du PV de l'Assemblée Générale du 18 mars 2021

Vote à main levée pour l'approbation du PV de l'Assemblée Générale du 18 mars 2021

0 opposition
1 opposition
111 approbations

Le procès verbal de l'Assemblée Générale du 18 Mars 2021 est approuvé à l'unanimité moins une abstention.

Une personne quitte le zoom, le nombre de votant ne change pas

2. Retour sur l'année

Cléopée Ritzenthaler :

On va maintenant vous présenter le rapport d'activité de l'année passée. Déjà, félicitations à l'association qui a largement gagné en membre. L'année a été riche en événements. Jeu set et tchathe, la Semaine des Droits humains, le calendrier de l'aveit, le cadeau de rentrée du comité, l'Assemblée générale extraordinaire, le Forum d'Avril sur les Drogues, la commission « Sang Tabou », la résurrection du groupe culture, la sortie de deux numéros du Ink' International et finalement le beer pong interfacultaire pour ne citer que ces quelques exemples. La fin d'année s'est fait dans l'émotion avec la perte de notre salle SDS que l'on n'a toujours pas retrouvée. Des apéritifs inter-associatifs ont eu lieu afin d'alerter la communauté universitaire sur notre situation. On espère pouvoir retrouver une salle pour l'année 2021-2022, on souhaite beaucoup de courage au prochain comité. Voilà pour le rapport d'activité, une année très riche, félicitations, merci beaucoup d'avoir fait vivre cette association. Je laisse maintenant la parole à Leïla et Eliot qui vont venir présenter les comptes de l'association.

Leïla Richartz :

Il y a deux graphiques, un des sorties et un pour celui de la seule entrée de l'année. On a pas mal dépensé pour les projets cette année, notamment les préservatifs, le FAD, le Ink' et le Ink'art. Normalement nous avons une subvention extraordinaire pour le ink mais cette année un souci de communication nous a privé de cette subvention nous forçant à payer nous-mêmes les frais. Le Forum d'Avril sur les Drogues (FAD) a été entièrement payé par l'association sans demande de subventions. C'est une bonne année car nous avons pu faire vivre plein de projet, l'association s'est dynamisé et a pu montrer une autre facette que les AESPRO. « Cohésion associative – divers » correspond aux frais engendrer par les groupes, tels que les apéritifs. « Festif » correspond aux événements du groupe « event » ainsi qu'aux journées de type Welcome Days. Infrastructure fait référence au matériel nécessaire à l'association et notamment relié à l'utilisation de la salle SDS même si on ne l'a plus. Dans les entrées, nous n'avons pas eu de subvention extraordinaire et la subvention ordinaire est arrivée tardivement donc elle ne figure pas sur la comptabilité de cette année.

Là il y a deux graphiques, un avec l'évolution du solde. Cette année ce n'est pas incroyable mais c'est parce que la subvention ne figure pas, elle sera sur l'exercice comptable du prochain trésorier. Il n'y pas de problème de comptabilité ou quoi que ce soit, le financement des différents projets et l'absence de subvention donne des chiffres inhabituels.

Eliot Robert :

Moi je suis Eliot Robert, je suis nommé contrôleur des comptes avec Anna Da Silva qui ne pouvait pas être là ce soir, elle m'a donné procuration pour parler en son nom. Nous avons contrôlé, vérifié tous les comptes et pièces comptables. Tout était correct, nous avons validé l'année. Bravo Leïla.

Cléophaë Ritzenthaler :

Merci Leïla et Eliot. Maintenant c'est la petite spécificité de l'Assemblée Générale puisqu'on va voter pour changer ou non le logo de l'AESPRI. Alors Djeevan va vous expliquer.

Djeevan Buratti :

Donc, en ce qui concerne le logo, certains sont là depuis longtemps et vous connaissez bien le logo. Pour d'autres, vous venez d'arriver et il ne vous est peut-être pas familier. Ce logo est là depuis longtemps, on ne sait pas exactement depuis quand. L'autre mystère est de savoir pourquoi ce logo là ? Le « AE » désigne association étudiante donc s'applique à toutes les associations. La couleur bleue, elle, n'est pas ni la couleur du BARI ni celle du BASPO. Ni de l'UNIGE d'ailleurs. Pour l'anecdote, le duty free de l'aéroport de Genève a exactement le même logo. Ce qu'on vous présente aujourd'hui ce n'est pas un changement de logo direct. On avait lancé, au début de l'été, un appel aux graphistes en herbe afin qu'ils nous fassent des propositions. Nous avons eu assez peu de propositions jusqu'ici. Nous vous proposons aujourd'hui l'idée d'accepter un changement de logo qui sera, lui, choisi lors d'une Session plénière plus tard dans l'année. Il y a plusieurs projets en cours qui sont liés au logo de l'association et nous aimerions pouvoir effectuer un changement de logo en cours de semestre sans devoir convoquer une nouvelle Assemblée Générale. Le vote à main levée porte sur le changement de logo lors d'une future session plénière. Il y aura de nouveau un processus de récolte de logos et propositions.

Une personne rejoint la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 112 à 113

Cléophaë Ritzenthaler :

Alors, on va voter à mains levées. Le vote porte donc sur un changement de logo au cours de l'année académique.

C. Vote concernant le changement de logo

Vote à main levée concernant le changement du logo de l'association lors d'une future session plénière

2 oppositions

1 abstention

110 approbations

Le changement de logo lors d'une future session plénière est approuvé par l'Assemblée Générale à 110 votes pour, 2 contre et une abstention

La majorité l'emporte et le changement de logo est accepté. Merci à tou.te.x.s. pour ce vote.

On va passer à la décharge de l'ancien comité. J'invite les coordinateurs à commencer.

3. Décharge de l'ancien comité et mots d'au revoir

Deux personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 113 à 111

France Mirallier :

Je remercie toutes les personnes cette année. J'ai vraiment adoré ce taff. Je remercie le comité, j'ai appris énormément de choses. Je suis très fier du tournant que prend l'association cette année. J'espère que la cohésion et la convivialité vont continuer cette année. Je serai toujours présente, juste pas dans le comité. Voilà.

Kilian Foloppe :

Bonsoir à toutes et à tous, moi c'est Kilian. J'ai rejoint le comité en mars 2021. C'était pour moi un semestre très enrichissant tant sur le plan personnel qu'associatif. Avec France on a été élu pour faciliter la transition entre le comité actuel et le futur. Ça nous a pas empêché de faire beaucoup de choses et de prendre part aux décisions importantes concernant l'AESPRI. Je remercie ce comité parce que c'était six mois très riches en émotions. Pour l'avenir, je suis convaincu que le prochain comité va continuer sur la lancée de celui-ci en proposant de plus en plus d'événements pour sortir de la pandémie. Aussi soutenir les étudiants face à la situation. De même que de souder les groupes pour garder la cohésion. Je ne m'inquiète pas du tout pour l'avenir florissant de l'AESPRI.

Theo Gehri :

Bonsoir, c'était une superbe année dans ce comité de l'AESPRI, j'ai rencontré de belles personnes. C'était très enrichissant de découvrir la vie associative plus en détail, c'était un plaisir. Je souhaite une bonne suite au prochain comité ainsi qu'à l'ancien comité.

Arianna De Stefani :

Tout d'abord je voudrais vous remercier pour votre contribution cette année. C'était hyper compliqué, pas facile mais je trouve qu'on a bien réussi. C'est trop bien car on a recruté énormément de BASPO cette année. A mes chers collègues du comité, merci à vous, c'était super de vivre cette expérience avec vous, de faire la fête et de travailler durement.

Une personne rejoint la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 111 à 112

Christopher Horta :

Bonsoir à toutes et tous, je suis Chris et je viens du BASPO. Quand je suis entré au comité de l'AESPRI je ne connaissais pas grand monde dans l'association, je ne savais d'ailleurs même pas que j'allais me présenter. J'ai essayé de travailler vraiment sur l'intégration des BASPO cette année et aussi d'élever le niveau politique et d'amener sur la scène associative des problématiques importantes comme la défense des étudiant.e.x.s. On rejoint d'abord une association pour des conceptions de sociabilisations mais en fait il y a tout un volet qui est très enrichissant à développer. Je vous invite à continuer dans cette direction lors de notre succession. Merci à vous, pour tout le travail accompli, merci au comité, très content de vous avoir rencontré.

Victor Amoretti :

Je me présente moi c'est Victor. Je suis au comité depuis un an. Je suis trop content d'avoir rejoint le comité, j'ai appris énormément de choses. On apprend vraiment beaucoup, même dans le relationnel avec les membres et aussi au sein du comité. On a eu une bonne ambiance et une bonne cohésion. Très content de la nouvelle dynamique qui a été amenée à l'AESPRI. Beaucoup plus de membres et de projets, c'était pas du tout comme ça quand je suis arrivé. Vraiment trop content de ce comité, on a réussi à mener pleins de projets à bien malgré la COVID, je pense qu'on peut d'applaudir. Il y a un autre coordinateur qui n'a pas pu être présent ce soir, il s'excuse, il était sûrement aussi très content de cette année. On a rencontré des gens qu'on ne pensait pas forcément rencontrer dans notre cursus universitaire, belle expérience.

Une personne rejoint la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 112 à 113

Cléopée Ritzenthaler :

Merci les coordinateur.rice.x.s, on va passer au mot d'au revoir du bureau.

Leïla Richartz :

J'ai pas préparé de discours. Après un an de comité, ça n'a pas toutes été facile. Les autres ont parlé des bons côtés mais il y a aussi pas mal de côtés négatifs qu'on ne peut pas oublier. C'est un vrai engagement, beaucoup de travail sur du long terme, c'est pas toujours facile mais ça reste une belle expérience au final. J'ai rencontré plein de gens, le comité maintenant on est amis, on développe des amitiés. L'association m'a permis de rencontrer pleins de gens de différents horizons. Je recommande l'expérience associative. Je ne garde au final que du bon.

Djeevan Buratti :

Il y a une année et demi, j'ai rejoint ce comité parce qu'il y avait pas beaucoup de motivé je l'avoue volontiers. J'essaie chaque jour d'oublier que j'ai failli entrer à l'AISEC, heureusement l'ancien président Antoine Stevens et l'ancienne secrétaire Rachel Attinger m'ont recruté et motivé à m'investir plus dans l'association. Depuis, j'ai arrêté de compter le nombre de réunions, apéros et autres événements de l'association. J'ai eu le plaisir de rester au comité suffisamment longtemps pour voir évoluer et se dynamiser notre association. C'est avec une certaine émotion que ce soir je passe le témoin du secrétariat, et dans un sens, du comité. C'est un plaisir de voir que la motivation à intégrer le comité est telle que nous devons effectuer des votes cette année. Je me réjouis de voir un nouveau comité qui je l'espère sera motivé, car il faut une certaine volonté par moment pour consacrer son temps à une association aussi active. Rejoindre le comité, comme l'a dit Leïla, c'est un engagement qui n'est pas léger, je me permets de le rappeler.

Je dois adresser une première félicitation à vous toutes et tous, membres dévoués et dynamiques. Merci pour votre énergie, pour votre engagement et tout le temps que vous avez offert à l'AESPRI. Bravo pour tous ces projets menés, l'année du déficit peut-être mais surtout une année mémorable en projet de grande envergure, sans oublier que la COVID était là pour nous gêner. Ensuite, c'est vers mes collègues du comité que je me tourne. On s'est beaucoup vu cette année, disputé, toujours de manière constructive bien sûr, on a aussi appris à se connaître et s'apprécier à travers les épreuves, on aurait aussi pu se passer d'un si grand nombre d'épreuves je pense. Il y a une année quand on a commencé notre mandat, on a créé un groupe qu'on a appelé new era pour évoquer notre volonté de changer certains aspects de cette association et insufflé un nouvel esprit au groupe, je le dis sans faire preuve de modestie, en regardant en arrière, je pense qu'on a réussi. France, Kilian, Nicolas, Victor, Chris, Théo et sans t'oublier Arianna, merci à vous, beau travail, je suis très fier d'avoir travaillé avec vous. Leïla et Cléopée je ne vous oublie pas. Nos postes nous ont appris énormément c'est le moins que l'on puisse dire. Un bravo tout particulier à vous deux pour votre travail, être à la tête et aux comptes d'une association de cette taille en période de crise, c'est pas facile, mais au travers des moments difficiles, vous avez tenu bon, alors bravo, on est tous très fier de vous, et merci, merci beaucoup. Bonne soirée.

Une personne quitte la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 113 à 112

Cléopée Ritzenthaler :

Je vais verser une larme. C'est avec émotion que je quitte le comité. On a fait du bon travail, on a eu une très bonne équipe. Ça a été des moments de rires, de pleurs, de panique, de joie mais aussi de réussite et d'échecs parfois. On a su remonter la pente et être là les uns pour les autres, on a surmonté les épreuves ensembles. Merci à toi Djeevan, t'as fait un boulot incroyable, je tiens à préciser que le post de secrétaire c'est sur la papier mais dans la réalité c'est un rôle de vice-président qui a été occupé. Merci aussi à Leïla, tu a géré les comptes à merveille, tu as géré ça d'une main de fer dans un gant de velour. Merci aux autres aussi, ils ont été d'un soutien incontestable. Pour ma part, ça a été une année très agréable et aussi très difficile. Le fait de gérer une pandémie, l'association en crise, des étudiant.e.x.s en détresse, des projets qui veulent se construire ça a été très difficile par moment mais je garderai cette année dans mon cœur et ma tête pour la vie. Je ne peux que conseiller de rejoindre le comité, c'est une aventure humaine et intellectuelle absolument extraordinaire. Merci à tous, j'espère avoir été une bonne présidente.

Une personne rejoint la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 112 à 113

On va passer à la suite. La décharge du comité est automatique. Le comité est ainsi déchargé en bloc. Félicitation nous sommes déchargés. Néanmoins, la tradition veut que le comité reste en place jusqu'à la fin de l'Assemblée Générale pour l'administrer.

Le comité en fonction est déchargé en bloc par les statuts constitutifs de l'association.

4. Présentation des postes du comité

Cléopée Ritzenthaler :

On va refaire passer du monde du comité pour présenter les postes qui composent le comité. L'organe du contrôle des comptes n'est pas sur le power point mais Leïla vous en parlera.

Je commence. Le/la président.e.x c'est la tête de l'association, sa voix, c'est quelqu'un qui doit pouvoir porter l'association même si elle n'est pas seule. Cette personne est référée comme la tête de l'association. Elle fait les discours, préside les Assemblées et Sessions Plénières, gère les réunions. Je vous encourage à vous investir pleinement, quand on est à la tête d'une association c'est aussi ça.

Djeevan Buratti :

Le poste de secrétaire dans les statuts, la tâche fixe et administrée par le secrétaire est la prise des procès verbaux. De plus le secrétaire doit tenir à jour les archives de l'association, notamment la rédaction du rapport d'activité. Les communications de l'association sont aussi sous la gestion du secrétaire qui gère mails et courrier. S'occuper des mails et des communications officielles donne au secrétaire un regard d'ensemble sur l'université et les activités de l'association. Il est donc nécessaire de vouloir comprendre le fonctionnement de l'université et les différentes instances afin de savoir à qui s'adresser en fonction de la situation.

Une personne rejoint la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 113 à 114

Leïla Richartz :

Je vais présenter les postes de trésorier.ère et d'organe de contrôle des comptes. La trésorerie c'est de tenir les comptes de l'association. Il y a un journal comptable à tenir. Il faut être acide et régulier. Ce n'est pas une tâche légère et en plus sur une année. C'est un poste particulier car au sein du comité on a une place particulière, on gère une autre dimension. Je serai là au début pour expliquer au suivant comment fonctionne la trésorerie. L'organe des comptes c'est ceux qui vont vérifier les comptes à la fin de l'année. La coutume veut que l'ancien trésorier se présente car il connaît déjà le fonctionnement des comptes.

France Mirallié

Être coordinateur c'est un poste qui varie. Il n'y a pas de fonction pré-définie, il est là pour soutenir le bureau du comité. Les coordinateurs peuvent avoir un rôle fixe comme la prise de PV mais on peut aussi leur confier des tâches extraordinaires comme l'encadrement d'un projet. Les coordinateurs s'engagent pour six mois contrairement au bureau. Ils peuvent être réélus à l'Assemblée Générale du deuxième semestre. Les coordinateurs doivent être engagés, participer à toutes les réunions, finir les tâches qui leur sont attribuées. Néanmoins, la solidarité et le grand nombre de coordinateurs rend la tâche plus facile. Il est important qu'il y ait de la diversité dans le groupe. Les membres du comité étaient pas forcément amis dès le début et sont différents ce qui donne plein d'avis divers. Je rappelle également que le comité a un fonctionnement collégial, il n'y a pas de hiérarchie entre les membres.

Victor Amoretti :

Je voulais juste rajouter un point. La diversité est importante, c'est bien si vous n'allez pas au comité qu'avec vos amis. C'est aussi intéressant qu'il y ait des membres de tous les groupes qui soient représentés dans le comité, ça facilite la communication. L'année dernière nous n'avions pas de coordinateur au groupe politique et ça a rendu la communication difficile. Pour rappel, la tradition veut

que les successeurs au comité aillent boire un café avec leur prédécesseurs pour qu'ils fassent la transmissions des choses à savoir pour chaque poste, ne vous inquiétez pas.

Cléophee Ritzenthaler :

Merci beaucoup pour ces explications. On va passer à l'élection. J'appelle les candidats à la présidence à venir se présenter. Je vais laisser les candidats se présenter. Vous pourrez ensuite adresser vos questions aux candidats soit personnellement ou à l'ensemble.

Kilian Foloppe :

Bonsoir à tous, je vais me présenter plus en détail. Je m'appelle Kilian Foloppe, j'ai 19 ans, je suis en deuxième année de BARI en mention politique. Je suis l'actuel responsable du groupe voyage avec Jeanne, je suis aussi membre du comité. J'aimerais me présenter à la présidence de l'AESPRI. Derrière ce choix il y a trois grands points qui m'ont motivé à me présenter. Mes motivations, mes expériences et mes projets futurs pour l'AESPRI. J'ai d'abord une envie de plusieurs mois de devenir président, au long de l'année je me suis investi. De plus en plus dans l'association. Je suis passé de membre actif à responsable du groupe voyage et de responsable au comité. Pour moi être élu président ce serait la suite de mon parcours au sein de l'association. Je suis bien évidemment très motivé comme je pense les autres candidat.e.x.s. L'autre raison qui me pousse à me présenter c'est que je pense que ce poste permet de développer beaucoup de compétences, que ça soit l'éloquence, l'organisation, la prise de responsabilité ou encore le leadership. Ça me permettrait de faire le lien avec le BAFA, c'est un diplôme qui permet d'encadrer des groupes de jeunes. Donc ayant acquis ce diplôme, et ayant déjà encadré des jeunes, j'ai pu développer des compétences similaires comme la communication, l'organisation, l'anticipation, l'autorité, le leadership, mais également l'écoute des autres, qui pour moi, est extrêmement importante dans une association, et d'autant plus lorsqu'on est président parce qu'on ne prend jamais des décisions seul, le président fait partie d'un comité où tout le monde a une voix égale, et donc il faut échanger avec les autres membres et toujours écouter la majorité avant de prendre une décision.

Le 2nd grand point qui me pousse à candidater, c'est l'expérience que j'ai pu acquérir tout au long de l'année, notamment en passant à travers différents groupes de l'association, et en occupant différents postes, ce qui m'a permis de découvrir l'AESPRI et son fonctionnement. Comme je l'ai dit précédemment je suis également responsable du groupe Voyage et membre du Comité, ce qui m'a aussi permis de développer de nombreuses compétences à travers la réalisation de tâches nouvelles et variées. J'ai notamment trouvé que les 6 derniers mois passés au comité ont été très importants pour moi, car on est plutôt dans la supervision des groupes et la gestion de l'association, aussi bien du point de vue interne que externe. Ce qui est une expérience assez unique et très enrichissante.

Par ailleurs, j'ai également été élu pour une année à l'Assemblée Participative du GSI, donc c'est là où l'on approuve les plans et règlements d'études au niveau de la faculté du GSI, et je pense que cela pourrait être un avantage supplémentaire d'avoir une personne élue à l'assemblée participative, qui soit également au comité, car cela faciliterait grandement la communication avec le rectorat du GSI.

Enfin, le dernier point concerne mes projets futurs pour l'AESPRI.

Premièrement, et c'est le projet qui me tient le plus à cœur, c'est de trouver une nouvelle salle des associations, car on s'est rendu compte à quel point c'était important pour une association d'avoir un endroit où on peut se retrouver, faire nos réunions, stocker du matériel, etc. On s'en est particulièrement rendu compte à quel point avoir une salle était pratique, lors de l'organisation des Welcome Days, car c'était assez compliqué de trouver notre matériel et surtout de le stocker derrière.

Cette salle est donc vraiment un lieu d'échange et c'est le cœur même de l'association. Personnellement, j'ai pu m'intégrer à l'AESPRI et plus généralement à l'université grâce à cette salle dont on disposait jusqu'à cet été, et j'aimerais pouvoir donner la possibilité aux 1^{ère} années de s'intégrer de la même façon. Pour l'instant, on a déjà fait pas mal de demandes auprès de l'uni. On a appris tout récemment que plusieurs professeurs et membres des assemblées participatives du GSI et de la faculté des Sciences de la Société, soutiennent notre projet et essaient de leur côté de trouver une solution. Donc on va encore insister auprès de l'uni, surtout en lui expliquant qu'il y avait 5 associations qui occupaient cette salle (donc vous comprenez que ça concerne beaucoup de monde, étant donné que nous sommes la plus grosse association étudiante de l'université, et qu'il y en a 4 autres).

Un autre argument qui pousse à la réalisation ce projet, c'est tout simplement le fait que depuis le début de l'année on fait nos réunions par-ci, par-là, sur les grandes marches d'Uni-Mail, ou bien dans le parc Baud-Bovy, mais si on se projette un tout petit peu dans le futur et qu'on pense à cet hiver, ce serait plus vraiment possible de faire des réunions dans le parc. Alors certes, on peut louer des salles à l'uni, mais ça demande beaucoup d'organisation et ça nous laisse surtout très peu de flexibilité sur les dates et horaires. C'est pourquoi avoir une salle dont on a un accès permanent est vraiment essentiel.

L'idée est donc de faire des demandes auprès d'instances externes comme par exemple la Ville de Genève, le Canton, des fondations, voire même dans le privé, en expliquant notre situation. Voilà en ce qui concerne mon projet phare.

Un autre projet que je souhaiterais vivement réaliser, serait de rétablir les Sessions Plénières toutes les 3 semaines, comme cela se faisait avant la pandémie, afin d'avoir une communication et une transparence parfaite entre tous les groupes de l'AESPRI. Cela permettra également de ressouder les liens, renforcer la cohésion entre tous les groupes, afin de former le grand groupe qu'est l'AESPRI, au lieu d'avoir plusieurs sous-groupes, qui travaillent chacun de leurs côtés. Et ces SP qui se font toutes les 3 semaines, c'est vraiment une tradition qui se fait à l'AESPRI depuis de nombreuses années, et je pense que c'est le moment de la relancer.

Après il y a d'autres projets plutôt secondaires mais qui sont tout aussi sympa à réaliser comme relancer un réseaux d'alumni, ou encore créer des sweats aux couleurs de l'AESPRI.

Voici donc les raisons pour lesquelles je souhaiterais devenir le futur président de l'AESPRI, et j'espère vous avoir convaincu de voter pour moi.

Rebecca Boudon :

Du coup je me présente rapidement. Je suis Rebecca, je suis en deuxième année de Science Politique. J'ai passé ma première année dans le groupe ACT. On a fait beaucoup de projets. Je me présente devant vous aujourd'hui pour la présidence. Qu'elles sont les raisons. Il y a deux choses particulières que j'aime bien faire. Le côté artistique qui m'intéresse que j'ai pu trouver dans le groupe ACT et tout un côté organisationnel qui se verrait plus, lui, au sein du comité. Pourquoi ne pas avoir rejoint le comité plus tôt ? C'est un choix délibéré. Je suis arrivé en première année et je ne connaissais personne. Encore moins que les autres vu que trois quarts des gens sont en BARI. Je me suis dit que j'allais me laisser une année pour en apprendre plus sur l'association et les membres. Je me suis laissé le temps de concrétiser ma volonté d'être au comité. J'ai eu des discussions avec des personnes de l'association. Ça m'a confirmé que me présenter était une bonne idée. Pourquoi présidente en particulier ? Pour ceux qui me connaissent, ils savent comment je fonctionne. Une chose est indéniable, j'adore cette association. En juste une année, j'ai pu développer un amour pour cette association surtout avec le comité d'enfer qu'on a eu sans vouloir vous flatter. Je pense qu'il y a des rôles fondamentaux qui sont liés à la présidence comme l'a expliqué Cléopâtre tout à l'heure. Le premier c'est de prendre ses responsabilités pour le meilleur comme pour le pire. Honnêtement pour le pire si je dois me prendre une claque pour vous je la prendrai. Le deuxième, comme la présidence c'est la tête représentative, il y a aussi le fait d'aimer mais aussi savoir parler, je pense que j'ai cette qualité. J'aime bien parler et je n'ai pas de problème à aller vers les gens. Tout ça fait que ça m'intéresse beaucoup d'être au comité et plus précisément dans le rôle de présidente. J'ai beaucoup de projets pour l'AESPRI auxquels j'ai pensé. Ils sont faisables je pense car ils ont pour certains déjà été évoqués par l'ancien comité. On l'a prouvé avec le groupe ACT qu'un groupe composé de personnes motivées permet de réaliser de grands projets. Ce serait un honneur pour moi de reprendre les rênes de tout ça.

Simon Labarthe :

Je m'appelle Simon. Je suis en deuxième année de BASPO. Je suis fasciné par la politique et l'économie. Mon objectif dans la vie c'est de travailler au gouvernement. Mon objectif dans l'association c'est d'être président. L'année passée, dans l'association, j'étais à deux postes stratégiques, dans le groupe politique. Vu que je suis au groupe politique j'ai aussi les avis des étudiants ce qui me permet d'avoir une bonne vue d'ensemble. Les besoins l'année passée c'était surtout les cours d'anglais, du soutien face à la crise COVID et la commission « Sang Tabou » qui voulait mettre en place des distributeurs de protections hygiéniques gratuites. J'étais aussi au groupe BASPO. C'est un groupe qui a explosé, il y a un an Arianna y était seule quand elle l'a créé. C'est un groupe qui a pris énormément de poids. En tant que président

je pourrais augmenter la dynamique de l'AESPRI, notamment du fait qu'il y ait de plus en plus de monde et qu'il va falloir une place à tous les nouveaux arrivants. Ceci passe par l'obtention d'une salle, un projet très compliqué. Le dernier gros défit est de faire au moins aussi bien que la précédente présidente. J'espère que vous allez tous passer un très bonne année à l'AESPRI.

Cléopée Ritzenthaler :

J'espère que les discours vous ont plus. Il n'y a pas de micro en bas de la salle donc s'il vous plait veillez à parler bien fort pour que l'on puisse vous entendre.

Arianna De Stefani :

Je vais poser ma question à Rebecca et Simon parce que vous êtes en BASPO. Comment est-ce que vous comptez intégrer plus de Sciences Politique dans l'association ?

Une personne quitte la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 114 à 113

Rebecca Boudon :

Déjà, parmi mes projets, il y avait la représentation du BASPO. Je sais que le BARI a des places d'office dans certaines assemblée et j'aimerais obtenir la même chose pour les BASPO. On est déjà dans un bon élan de recrutement de BASPO et tant mieux si ça continue comme ça. Je précise pour pas qu'on me comprenne mal, qu'il existe déjà des places pour les BASPO or elles ne sont pas d'office à l'inverse du cas BARI.

Simon Labarthe :

Je vais continuer avec Rebecca le groupe BASPO. C'est un groupe qui a recruté énormément cette année donc en continuant nos efforts ça va encore augmenter. Il y a plus de 40 membres actifs dans le groupe et ça représente près d'un huitième de l'association ce qui est déjà bien.

Kilian Foloppe :

Même si je suis en BARI je me sens aussi concerné par la problématique des étudiants en BASPO. Il ne faut pas oublier que le groupe BASPO a été créé il y a seulement deux ans. Même si je suis en BARI j'invite toutes les personnes en BASPO à rejoindre l'association. Ce serait vraiment bien si dans le futur proche on arrive à atteindre une parité entre BASPO et BARI. J'aimerais aussi rajouter que les BARI ont des places attribuées d'office comme le disais Rebecca. J'ai personnellement été élu à l'Assemblée Participative parce que je suis en BARI.

Victor Amoretti :

J'ai une question pour Kilian. On a travaillé ensemble au comité, je sais que tu as de l'engagement, tu connais le comité, ma question n'est pas facile mais quelle qualité selon toi te manque ?

Kilian Foloppe :

Pour moi le poste de président je m'y présente avec la volonté d'apprendre des choses. Je pense que ce qui me manque c'est de prendre les décisions finales. J'ai envie d'écouter tout le monde. Je ne veux pas être un président qui impose sa vision. Je veux écouter tout le monde et me fier à la majorité mais ce qui me manque je pense c'est plus de prise de décision. En ce moment, j'organise le Week-end d'intégration avec Jeanne, et la remarque qui nous a été faite c'est qu'on n'était pas assez ferme dans la tenue des objectifs donc ça c'est quelque chose que je dois améliorer.

Sébastien Van Heven :

Comment vous allez vous présenter auprès des premières années et comment est-ce que vous pensez faire pour rallier tous les groupes de l'association ?

Rebecca Boudon :

Pour faire court, j'ai pas de difficultés à parler aux gens. À l'apéro de bienvenue je n'ai pas eu de peine à m'avancer vers les nouveaux et à discuter avec elleux. Dans mes projets il y a l'augmentation de la collaboration entre les groupes, mais aussi avec d'autres clubs. Le but est de créer une grande

collaboration et non des petits groupes isolés. Ça se fera aussi je pense par le week-end d'intégration où on pourra mieux parler avec les premières.

Simon Labarthe :

Pour répondre à la question. Si je suis président cette année je suis présent dans plusieurs groupes. Déjà il n'y a pas de favoritisme parce que je suis beaucoup avec les BARI et aussi avec les BASPO. Je pense pouvoir éviter de favoriser un groupe ou l'autre en étant dans l'accompagnement de tous les groupes. Je vais essayer de séparer mon activité dans le groupe et mon activité de président au sein du comité.

Kilian Foloppe :

J'aimerais intégrer les premières comme je l'ai été l'année dernière. Tout d'abord, j'ai ce projet de salle associative qui je pense est un élément important qui peut permettre d'intégrer les premières. Avec France, on a établi une espèce de ligne directrice pour la passation entre les comités. On y a inscrit l'importance de faire de la communication qui explique comment fonctionne l'association. On a aussi prévu de faire des réunions avec tous les chefs de groupe, pour leur dire ce qu'il peuvent ou pas faire, leur donner les clés, pas que l'on entre en conflit. L'année dernière il y a eu une tension entre le comité et le groupe politique parce qu'on ne s'entendait pas sur une chose. C'était du à un manque de clarté par rapport à ce que chacun peut faire. On souhaite continuer sur la lancée de l'ancien comité. Je suis aussi responsable du groupe voyage et je ne compte être que responsable du groupe voyage quand je suis avec ce dernier.

Cléophrée Ritzenthaler :

Alors on va faire quelques questions mais s'il vous plaît répondez très vite.

Beno Pouly :

Comment vous comptez résoudre les conflits au sein de l'AESPRI ?

Simon Labarthe :

Principalement écouter ce que chacun a à dire. Comprendre les points de vue et prendre une décision après avoir bien débattu et peser les pour et contre.

Rebecca Boudon :

Ça commence par la discussion c'est un des principes de l'association. C'est aussi dans les principes de l'association que l'on ne peut pas toujours faire ce qu'on veut. Des fois la majorité est contre soi et il faut l'accepter. Il faut ensuite trancher.

Deux personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 113 à 111

Kilian Foloppe :

Il faut savoir qu'au comité il y a un coordinateur dont la tâche est de gérer l'entente entre les groupes. Cette année, c'était le rôle de Victor et il l'a très bien fait. Si le conflit continue on organise une réunion entre le comité et le groupe en entier. On n'arrête la réunion une fois qu'une issue a été trouvée.

Noé Lukundula :

J'aimerais prolonger la question que Victor a posé tout à l'heure et la poser à Rebecca et Simon. Quelle qualité il vous manque pour être président ?

Simon Labarthe :

Je sais qu'il faut que j'apprenne à déléguer, j'ai tendance à vouloir tout porter sur mes épaules. Je pense qu'il faut que j'apprenne à déléguer.

Rebecca Boudon :

Je sais que j'ai des points faibles mais je pense qu'ils m'impactent à titre personnel mais pas forcément les autres. Non pas que je pense être parfaite pour le poste de présidente mais j'avoue ne pas avoir de meilleure réponse.

Enrico Gallo :

Pour rebondir sur la question d'avant. Quel a été votre plus grand challenge durant votre dernier semestre et comment l'avez-vous résolu ?

Rebecca Boudon :

En temps de COVID, travailler avec le groupe ACT, qui est un groupe de production, a été très compliqué surtout qu'il a fallu faire beaucoup de choses par zoom. Mais avec un groupe de personnes motivées on arrive à tout faire, je pense qu'on l'a prouvé tout au long de l'année.

Une personne rejoint la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 111 à 112

Simon Labarthe :

Mon plus gros défis cette année c'était probablement de motiver les gens de BASPO à continuer à s'investir à l'université. Fin mai, certains ne connaissaient personne mais grâce à Rebecca, Arianna et au groupe BASPO on a réussi à les faire se rencontrer et à leur redonner le moral.

Kilian Foloppe :

Pour ma part le plus grand challenge il est en cours, c'est l'organisation du week-end d'intégration. Pour affronter la situation, on travaille d'arrache pied avec Jeanne, ça demande beaucoup d'investissement. Il y a des gens motivés qui nous soutiennent derrière et le projet est en train de se concrétiser.

Cléopée Ritzenthaler :

Merci beaucoup, bravo pour vos réponses aux questions et vos discours. On va passer aux votes. Ils vont être anonyme. Vous allez recevoir un petit papier sur lequel vous devez mettre un seul nom. Si une personne est élue à plus de la majorité des voix le vote s'arrête là. Dans le cas contraire, il y a un deuxième tour.

On va directement passer au secrétariat et on va dépouiller les votes en attendant. J'appelle maintenant les candidat.e.x.s au poste de secrétaire à se présenter devant.

Rebecca De Romanis :

Bonjour, je m'appelle Rebecca, je suis en deuxième de BASPO, je suis avec Simon responsable du groupe BASPO. Cette année on est passé de la création du groupe à plus de 40 membres. Je pense que c'est important de continuer ce travail d'intégration des BASPO. Je pense que c'est important pour l'image de l'association d'avoir une ou deux personnes en BASPO dans le comité. L'année passée on a beaucoup travaillé avec le groupe et j'ai pu connaître l'intérieur de l'association. J'ai aussi pu connaître les autres associations. Je pense que les compétences que j'ai avec ma détermination feront de moi une bonne secrétaire. Je trouve ce poste intéressant ce poste car il permet de connaître vraiment bien l'association. J'ai déjà tenu ce poste en Italie et à présent dans cette association. Je sais que je peux et sais le faire. Je laisse la parole aux autres. Bonne chance.

Une personne rejoint la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 112 à 113

Jennifer Scoziatto

Bonsoir, je m'appelle Jennifer Scoziatto, je suis en deuxième année de BARI en mention politique. Je suis hyper motivée. J'aimerais apporter un nouvel élan tout en gardant celui de l'ancien comité. Je fais partie du groupe politique depuis plus de six mois. J'ai aussi fait partie de la commission Sang Tabou. Je suis aussi représentante à l'Assemblée participative. J'aimerais beaucoup avoir le poste de secrétaire. Je laisse la place aux autres, que la meilleure gagne.

Jeanne Arvat :

Bonjour à tous, je m'appelle Jeanne. Je suis en deuxième année de BARI, je suis en mention histoire. J'ai déjà été secrétaire deux fois. D'abord à la maison des lycéens. Les tâches requises à l'époque étaient similaires, il y avait un peu moins de responsabilités et de travaux mais le fond était le même. Ça m'a

donné un première image assez fidèle je pense de ce qu'est le poste de secrétaire. J'ai aussi tenu le poste de secrétaire officieux dans le mouvement « Geneva for Uyghurs ». Il n'y a pas de statuts officiels mais mon rôle était celui d'une secrétaire. Les communications extérieurs je connais, j'ai été chargée d'entrer en relation avec les maires de Genève et alentours. Ensuite, je suis à l'AESPRI depuis que je suis arrivé à Genève, d'abord en tant que membre du groupe voyage, j'ai beaucoup participé ce qui m'a valu d'être élue au deuxième semestre en tant que cheffe de groupe. Nous travaillons actuellement sur le week-end d'intégration avec Kilian, je suis très fière de ce qu'on fait. J'ai vraiment envie de faire partie de l'AESPRI, parce que c'est ce qui a rendu ma première année géniale. Je sais que ça n'a pas été la même chose pour tout le monde. Voilà, merci.

Cléopée Ritzenthaler :

Je commence par poser une question, est-ce que vous pensez qu'être au comité c'est un rôle qui satisfait l'égo ?

Deux personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 113 à 111

Jeanne Arvat :

Être au comité c'est pas du tout pour l'égo. C'est un travail de collégialité, je trouve génial qu'il n'y ait pas de hiérarchie au sein du comité. Il y a différents rôles mais on n'est pas au dessus des autres. Pour ceux qui me connaissent, j'ai la tête dure, mais je suis prête à me mettre en sourdine au sein du groupe quand on est pas d'accord.

Deux personnes rejoignent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 111 à 113

Jennifer Scoziatto :

Ce n'est pas une question d'égo. Je prendrais ce poste à cœur. Je suis prête à faire tout le travail nécessaire.

Rebecca De Romanis :

Je suis complètement d'accord. Ma façon d'être par rapport aux autres ne va pas changer si je suis élue.

Ulysse Bletrami :

Ma question a déjà été posée avant. Être secrétaire c'est un peu comme être vice-président, on pense souvent à l'AESPRI comme les grosses fêtes de la faculté, mais, il y a aussi un rôle très important de défense des étudiant.e.x.s. Quelle est votre vision de votre rôle dans ce thème et en quoi votre profil serait intéressant dans ce sens là ?

Rebecca De Romanis :

Je pense qu'on a démontré que c'est pas uniquement les soirées l'AESPRI. Je pourrais bien travailler dans ce sens car j'étais responsable du groupe BASPO. L'année passée on a beaucoup travaillé avec Chris et Arianna pour défendre les étudiant.e.x.s de BASPO et je pense qu'il est possible de faire encore mieux.

Jennifer Scoziatto :

Pour moi qui était au groupe politique, j'ai vu passer beaucoup de requête, clairement j'aimerais continuer dans cette direction là. Représenter au mieux les étudiant.e.x.s.

Jeanne Arvat :

Moi aussi je suis au groupe politique. Je pense que de toute façon il y a beaucoup de personnes du groupe politique qui veulent avoir un rôle plus important dans l'AESPRI cette année. J'ai l'impression que la vision de l'AESPRI a bien changé en une année. Pour moi l'image de l'AESPRI a totalement changé. Pousser tous les groupes à fonctionner ensemble est un objectif.

David Alaverdyan :

Quelles sont vos valeurs qui vous placent en bonne position pour le poste de secrétaire ?

Jennifer Scoziatto :

Mes valeurs c'est la cohésion, la solidarité. Ça passe par l'écoute, toujours dans l'idée d'avancer avec l'association.

Rebecca De Romanis :

Je pense qu'au sein du comité le travail d'équipe est important, dans l'association en générale en fait.

Jeanne Arvat :

L'effet de groupe, pour moi l'AESPRI c'est plein de groupes qui se rassemblent en un. La bienveillance est aussi une valeur très importante qu'il faut pousser au maximum, elle est très présente dans l'association.

Une personne quitte la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 113 à 112

Djeevan Buratti :

Les trois postes du bureau, on est « attaché » aux statuts. Nos semaines sont remplies parfois plus d'AESPRI que de cours, vous vous sentez capable d'affronter ça ?

Une personne rejoint la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 112 à 113

Jennifer Scoziatto :

En toute honnêteté, le travail ne m'a jamais fait peur. Je me présente pour travailler, je suis consciente de la charge de travail, je serai stratégique avec les cours

Jeanne Arvat :

Je suis en pleine organisation du Week-end d'Intégration donc je connais ce que c'est d'avoir beaucoup de travail. J'ai sacrifié des aspects de ma vie cette dernière année pour libérer de la place pour l'AESPRI et je suis tout à fait prête à faire ce genre de sacrifices.

Deux personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 113 à 111

Rebecca De Romanis :

Je pense être capable, j'ai vraiment envie de m'investir encore plus. Si j'ai quelque chose à cœur, je peux m'y investir au maximum. Je suis prête à sacrifier mes cours pour ça.

Enrico Gallo :

Comme on a pu l'entendre avant, être secrétaire c'est un peu comme être vice président. Ma question est simple, qu'est-ce que vous avez fait de concret pendant la crise de la COVID pour les étudiants en difficulté.

Rebecca De Romanis :

Au sein de l'AESPRI on a beaucoup travaillé avec les professeurs, on a envoyé beaucoup de mails, pour la salle, pour la semaine de révision. On a été partiellement écouté. On a communiqué les différents problèmes.

Jennifer Scoziatto :

Je suis au groupe politique, j'ai donc vu passer beaucoup de plaintes. On a essayé de les traiter au mieux. C'était compliqué parfois, globalement, j'ai partagé mon travail avec ceux qui en avaient besoin.

Jeanne Arvat :

En tant que membre du groupe politique, c'était notre travail que de recevoir les plaintes. On a été confronté à des plaintes difficiles. J'ai essayé d'aider mes amis au maximum. J'ai fait de mon mieux.

Une personne quitte la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 111 à 110

Cléopée Ritzenthaler :

On vous propose un fonctionnement plus rapide que le vote précédent. On vous propose de voter à main levée. Les filles ont vous invite à sortir de la salle pendant le vote.

D. Vote pour l'élection de la présidence de l'association

Vote anonyme pour l'élection du ou de la président.e.x de l'association, 3 participant.e.x.s.

27 votes pour Simon Labarthe
42 votes pour Rebecca Boudon
34 votes pour Kilian Foloppe
7 abstentions

Rebecca Boudon est élue présidente de l'Association des Étudiant.e.x.s en Sciences Politiques et Relations Internationles sont élu.e.x.s par l'Assemblée Générale moins sept abstentions.

E. Vote pour l'élection du secrétariat de l'association

Vote à main levée pour l'élection de la secrétaire de l'association, 3 participantes.

32 votes pour Jeanne Arvat
40 votes pour Rebecca De Romanis
35 votes pour Jennifer Scoziatto
3 abstentions

Rebecca De Romanis est élue secrétaire de l'Association des Étudiant.e.x.s en Sciences Politiques et Relations Internationles sont élu.e.x.s par l'Assemblée Générale moins trois abstentions.

On vous propose un deuxième tour si vous le souhaitez. On va voter à la majorité simple pour la tenue d'un deuxième tour.

F. Vote pour un deuxième tour dans le cadre de l'élection du secrétariat

Vote à main levée pour la tenue d'un deuxième tour dans le cadre de l'élection de la secrétaire

32 votes pour
73 votes contre
5 abstentions

L'Assemblée Générale rejette un deuxième tour dans le cadre de l'élection du secrétariat de l'Association des Étudiant.e.x.s en Sciences Politiques et Relations Internationles avec 32 votes pour, 73 contre et 5 abstentions..

En l'absence de majorité, le résultat est final.

Deux personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 110 à 108

On va annoncer la présidence, le nouveaux président de l'AESPRI, sera Rebecca Boudon. Félicitation à Simon et Kilian. Pour l'élection des secrétaires. Sans surprise, ça sera une femme secrétaire. On va avoir un duo au bureau qui porte deux fois le même nom puisque c'est Rebecca De Romanis qui est élue. Félicitation à Jennifer, Jeanne et Rebecca. On va maintenant passer à l'élection de la trésorerie. Les candidat.e.x.s au poste de secrétaire peuvent s'avancer.

Chloé Gouillé

Je vais juste me présenter ça va être assez simple. Je m'appelle Chloé, je suis en deuxième année de BARI en mention droit. Je suis à l'AESPRI depuis l'année passée au groupe politique. Je connaissais pas grand monde et j'avais essayé de me présenter comme coordinatrice. Ça me tient à cœur de m'engager et prendre plus de responsabilités. Je connais pas le poste de trésorière mais je pense que Leïla sera là pour guider et m'aider. J'aime bien être un peu en difficulté donc je suis très heureuse de prendre ce poste.

Cléophée Ritzenthaler :

Est-ce que vous avez des questions ? Même s'il y a une seule candidate vous pouvez quand même avoir des questions à poser.

Une personne quitte la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 108 à 107

Leïla Richartz :

Ma question c'est un peu la tradition. Que signifie l'acronyme CGTF ?

Cléophée Ritzenthaler :

Que signifie CUAE ?

Chloé Gouillé :

Conférence universitaire des associations d'étudiant ?

Cléophée Ritzenthaler :

D'autres questions ? Moi j'en ai une. Est-ce qu'il y a une partie des dépenses qui devrait être favorisée selon toi ?

Chloé Gouillé :

Comme on a pu le voir avant les projets représentent une énorme partie des dépenses. Et comme ça a été dit tout à l'heure, il y a une nouvelle vision de l'AESPRI à donner. Cette année ça a été bien fait par le comité, mais il faut accentuer le côté projet de l'association.

Cléophée Ritzenthaler :

Est-ce qu'il y a d'autres questions ? En l'absence d'autres candidats, tu es élue trésorière de l'association.

On a un bureau exclusivement féminin cette année. C'est suffisamment rare pour être mentionné, bravo.

On va maintenant passer à l'élection de l'organe de contrôle des comptes.

Leïla Richartz :

Il faut deux candidats et nous sommes deux donc ça devrait être assez simple. En tant qu'ancienne trésorière, je trouve ça approprié de prendre ce poste.

France Mirallié :

Alors moi Leïla m'a demandé de l'aider et du coup j'ai dit oui.

Deux personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 107 à 105

Leïla Richartz :

Elle m'a beaucoup aidé tout au long de l'année donc je sais qu'elle peut le faire.

Cléophée Ritzenthaler :

Vous (France Mirallié et Leïla Richartz) êtes élues d'office à l'organe de contrôle des comptes et on vous retrouvera l'année prochaine à la prochaine Assemblée Générale ordinaire. On peut les applaudir.

Maintenant les candidat.e.x.s au poste de coordinateur peuvent venir se présenter.

Vous êtes huit candidat.e.x.s donc nous allons devoir tenir une élection pour vous départager. Vous allez pouvoir vous exprimer rapidement et ne posez pas plus de deux questions s'il vous plaît.

Méïssane Nouassi :

Je suis Méissan, j'ai 19 ans, je suis en deuxième année du BARI, je suis au groupe culture. J'ai déjà été impliquée au lycée donc je connais le montage de projets. On avait notamment travaillé avec la maison des lycéens, on avait monté plusieurs projets. Je fais facilement le lien entre les personnes, je sais être dynamique et présente. Je vais facilement vers les gens donc je n'aurai pas de peine à faire ce rôle de coordination entre les groupes.

Une personne quitte la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 105 à 104

Edgar Grünig :

Alors moi je m'appelle Edgar je suis en deuxième année d'orientation droit. Je suis co-responsable du groupe politique avec Enrico. Mon but au comité c'est de fluidifier les communications entre le comité et le groupe politique. J'aimerais pouvoir mieux défendre les étudiants. Me présenter au comité c'est ma manière de faire grandir ça.

Une personne rejoint la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 104 à 105

Kilian Foloppe :

Alors moi je vais faire court, ce que je peux apporter au comité c'est l'expérience. J'ai déjà fait plus de six mois au comité et donc je pense que ça peut être important d'avoir quelqu'un qui a déjà cette expérience là. Le comité est tout nouveau et je pense que ça serait bien que quelqu'un qui connaît déjà soit là.

Amine Azzouzi :

Je suis en deuxième année de BARI en mention droit. Je me présente ce soir pour représenter un point de vue politique, j'ose utiliser le mot, un peu différent du restes des étudiants présents. Différent du point de vue général de l'association. Je pense qu'il y a des décisions qui ont été prises l'année dernière qui ont déplues a une partie des étudiants. Évidemment mon objectif c'est pas de dénigrer le travail du comité précédent mais d'apporter un point de vue qui permettrait de prendre des décisions qui conviennent mieux à tout le monde.

Trois personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 105 à 102

Victor Amoretti :

Je t'ai pas trop vu l'année passée. Comment tu peux savoir avec qui entrer en contact et comment tu contacterais les gens si tu es au comité sachant que tu as moins d'expérience que les autres ?

Amine Azzouzi :

Je me base essentiellement sur le rapport d'activité.

Jennifer Scoziatto :

Rebonsoir, je me présente cette fois en tant que coordinatrice. Pour répondre à la question de ce que je peux apporter, je pense que je peux apporter encore plus de dynamisme et une salle j'espère.

Jeanne Arvat :

Donc l'envie que j'ai d'être au comité de l'AESPRI je l'ai déjà exposée et elle reste la même. Je vais faire court parce qu'on a plus beaucoup de temps je pense.

Une personne quitte la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 102 à 101

Roxanne Miller :

Je m'appelle Roxanne, je suis en troisième année du BARI en mention droit, j'ai intégré l'AESPRI il y a un an, d'abord avec le groupe ACT puis ensuite avec le groupe communication. Je pense donc pouvoir amener ces deux points de vue. Par rapport à la mixité de groupes au comité je pense que je suis en bonne position pour être au comité. J'ai très envie de prendre plus de responsabilités aussi parce que je ne pars pas en mobilité et donc j'ai le temps de m'investir toute l'année.

Thäis Brechbühl :

Je m'appelle Thäis Brechbühl, je suis en troisième année de BARI en mention politique. Si ce soir je me présente, c'est parce que l'AESPRI pourrait représenter pour moi un nouveau challenge. L'année passée j'étais dans l'événementiel du GIMUN. Ce que je pourrais apporter c'est une vision nouvelle, de l'expérience. Voilà je pense que c'est tout.

Cléopée Ritzenthaler :

On va quand même autoriser quelques questions donc si vous en avez c'est le moment.

Enrico Gallo :

Amine tu étais au groupe politique l'année dernière, on ne t'y a pas beaucoup vu pour des raisons qui te sont personnelles. J'ajoute que ce que tu as dit est intéressant, le groupe politique est composé de pleins de profils. Avec ton franc parlé j'espère que tu viendras plus souvent à la réunion déjà, comment est-ce que tu penses pouvoir fédérer avec le franc parlé qui est le tien ?

Amine Azzouzi :

Déjà pour répondre de mes absences au sein du groupe politique. C'est vrai que je n'ai pas forcément été très actif, j'étais engagé ailleurs ce qui m'a éloigné un peu de ça. Pour répondre sur le côté fédérateur, mon objectif c'est de fédérer et rendre service à l'ensemble de l'AESPRI. Je voudrais défendre dans les plus hautes instances de l'association le point de vue des gens qui pensent comme moi. Je ne veux pas imposer mon point de vue au sein du comité, j'aimerais faire valoir mon point de vue.

Deux personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 101 à 99

Djeevan Buratti :

Tu as répété plusieurs fois « les gens qui pensent comme moi » mais pour les gens qui ne te connaissent pas, qu'est-ce que tu entends par là ?

Amine Azzouzi :

Je me doutais qu'on allait sûrement en arriver là. C'est moi qui en ai parlé. Je vais aller jusqu'au bout. Vous voulez l'entendre donc je vais le dire, je suis de droite. Ce qui ne veut pas forcément dire que j'ai des avis extrême mais simplement je porte des idées qui sont parfois minorité au sein de la faculté et de l'AESPRI. Je sais qu'il y a un certain nombre de personnes qui pensent comme moi même si nous ne sommes pas majoritaire.

Cléopée Ritzenthaler :

Je me permets de rappeler que nous sommes une association apolitique. C'est dans les statuts.

France Mirallié :

On parlait de l'engagement de chacun.e.x dans les groupes. Ma question est de savoir si c'est le fait d'être dans un sous groupe de l'AESPRI qui vous a donné envie d'être au comité ?

Roxanne Miller :

Vu que j'ai vu comment fonctionnait l'association, ça m'a donné envie de prendre en responsabilités. Je me suis dit que ça serait une expérience très enrichissante pour moi.

Edgar Grünig :

Donc j'étais au groupe politique, au voyage et aussi un peu à la culture. Ça fait que je suis tout à fait disposé à mettre les groupes en relation.

Deux personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 99 à 97

Méïssane Nouassi :

Du coup moi comme je l'expliquais avant je fais partie du groupe culture depuis peu. Je voudrais avoir plus de responsabilité, je pense que ça pourrait être un expérience très enrichissante.

Jeanne Arvat :

Pour moi l'AESPRI c'est vraiment un tout. Je ne relie vraiment pas que l'association au groupe voyage. Je voulais plus m'engager et le comité c'est la suite logique du poste de cheffe de groupe.

Jennifer Scoziatto :

Pour continuer dans la même lignée, moi j'étais au groupe politique. J'ai fait partie de la commission « Sang Tabou », j'aime les responsabilités et j'en aimerais plus.

Thaïs Berchbühl :

Personnellement j'ai pas eu la chance de faire partie d'un groupe. C'est l'occasion d'amener quelque chose dans l'association, vu que j'arrive avec une vision nouvelle.

Kilian Foloppe :

Ce qui m'a donné envie de rejoindre le comité c'est qu'avant d'être au groupe voyage déjà, Cléopée m'avait déjà introduit le comité et ça m'a vraiment donné envie d'y être. J'ai tenté ma chance à la dernière AG et j'ai rejoins le comité.

Cléopée Ritzenthaler :

Comme vous le voyez sur le slide derrière moi, il y a sept places pour huit candidats. Vous ne pouvez voter que pour sept personnes. Vous inscrivez les sept numéros correspondants aux candidat.e.x.s que vous souhaitez élir.

Pendant que les votes sont en train d'être dépouillés, les coordinatrices de la communication vont vous dire un petit mot sur leur travail.

Quatre personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 97 à 93

Anaïs Brunier :

Bonsoir, alors moi c'est Anaïs et elle c'est Sarah. On est les responsable du groupe communication. On profite de cette AG pour vous dire que l'on va bientôt faire circuler un google form auprès des chefs de groupes. Maintenant on passera par le google form pour les demandes de posts, ça nous permettra d'avoir toutes les informations. Sarah va maintenant vous parler de la charte graphique sur laquelle on travaille.

Sarah Errichelli :

C'est pas forcément pour les responsables uniquement le formulaire. Pour ce qui est de la charte graphique, pour des questions de temps je vais pas vous la présenter maintenant mais ça peut intéresser toute le monde. C'est toutes les couleurs qu'on va utiliser pour nos posts en fonction des groupes. Chaque groupe à choisi une couleur et la charte définit aussi les polices qui sont utilisés. Si vous avez des suggestions ont est là.

Cinq personnes quittent la salle, le nombre de votant.e.x.s passe de 93 à 88

Cléopée Ritzenthaler :

Si en attendant les résultats du vote il y a d'autres divers, vous êtes libre de prendre la parole.

G. Vote pour l'élection des coordinateur.rice.x.s

Vote anonyme pour l'élection des 7 coordinateurs du comité, 8 participants.

70 votes pour Méissane Nouassi

79 votes pour Edgar Grünig

77 votes pour Kilian Foloppe

23 votes pour Amine Azzouzi
77 votes pour Jennifer Scoziatto
79 votes pour Jeanne Arvat
78 votes pour Roxanne Miller
70 votes pour Thaïs Brechbühl
9 abstentions

Les coordonnateur.rice.x.s du comité de l'Association des Étudiant.e.x.s en Sciences Politiques et Relations Internationales sont élu.e.x.s par l'Assemblée Générale moins neuf abstentions.

Voilà les votes ont été comptabilisés, les nouveaux élus au poste de coordinateurs sont Méissane, Edgar, Kilian, Jennifer, Jeanne, Roxanne et Thaïs. Bravo à eux ! On peut les applaudir. Merci beaucoup à tou.te.x.s pour votre patience et votre attention. Je déclare cette Assemblée Générale du 7 octobre 2021 close.